



Radiothérapie

DES TRAITEMENTS
TOUJOURS PLUS PRÉCIS !

| INNOVATION

Coronarographie scanner :
une technique
peu invasive



| RENCONTRE

Thierry Pietquin,
Directeur Médical
adjoint et jazzman



| ZOOM

Les commissions
hospitalières
à la loupe





« Objectif : partager notre projet hospitalier avec nos collègues généralistes »

UN MAGAZINE POUR LES MÉDECINS

Quelques mois après la naissance d'EpiCURA, voici la première édition du magazine « EpiCURA med » que nous vous annonçons en juin. Il paraîtra quatre fois par an et est destiné aux médecins, en priorité les généralistes installés dans la région de Mons-Borinage et le Pays d'Ath.

Au menu, des dossiers médicaux de fond, la découverte des spécificités d'EpiCURA, ainsi que des changements entrepris au sein de la nouvelle institution.

L'un des défis d'EpiCURA sera de réussir en douceur le mariage et l'intégration de pratiques et de cultures médicales différentes. Apprendre à mieux se connaître, identifier ce qui nous rapproche, élaborer ensemble un projet hospitalier ambitieux et novateur, le partager avec nos collègues généralistes pour qu'ils puissent y adhérer et l'expliquer à nos patients... Voilà les grands objectifs que nous poursuivons avec la publication de ce nouveau périodique car il est certain que l'une des principales clés du succès résidera dans la qualité et la densité de la communication que nous réussirons à installer autour de notre projet.

Docteur Jean-Pierre SABOT,
Directeur Médical d'EpiCURA



- 03 **News**
Qui de neuf ?
Quoi de neuf ?
- 06 **Dossier**
Radiothérapie à Baudour :
la technique au service de l'humain
- 10 **Rencontre**
Thierry Pietquin : un Directeur
Médical adjoint passionné de jazz
- 12 **Innovation**
Coronarographie scanner : un nouvel
atout pour les cardiologues d'Ath
- 14 **Zoom**
Six commissions hospitalières pour
impulser une politique commune



EpiCURA med est une publication du
Centre Hospitalier EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065/76.81.11

Éditeur responsable :
Stéphane Rillaerts
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrices en chef :
Amandine Borremans
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
vivo
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02/640.49.13
Fax : 02/640.97.56
e-mail : bd@vivo.com

Coordination de la rédaction :
Barbara Delbrouck

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

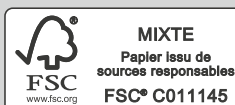
Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni,
iStockphoto, Getty
images, Frédéric Raevens

Impression :
Symeta sa

Tirage :
2.000 exemplaires



Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCURA !

→ Site : Hornu



AMANDINE POULAIN

» MÉDECINE PHYSIQUE ET RÉADAPTATION

Lieu de formation
Université Catholique de Louvain (UCL)

Passion(s)
Ma famille et la découverte de nouveaux horizons

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Pour travailler dans un environnement professionnel avec un esprit d'équipe familial.

→ Site : Ath



DANA-SINZIANA COLCEAG-FOLDES

» PÉDIATRIE

Lieu de formation
UMF. Gr.T.Popa Iasi (Roumanie)

Passion(s)
Les voyages, la cuisine et les fleurs

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Pour l'intérêt que l'hôpital porte au développement de la médecine et pour la chaleur de la pédiatrie.

→ Site : Hornu



PARFAIT SALEBONGO EBWADU

» MÉDECINE INTERNE GÉNÉRALE

Lieu de formation
Université Catholique de Louvain (UCL)

Passion(s)
La lecture, la musique et le football

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Les conditions de travail proposées me convenaient.

→ Site : Ath



CLAIRE LOOSENE

» PHARMACIE ET BIOLOGIE CLINIQUE

Lieu de formation
Université Catholique de Louvain (UCL)

Passion(s)
L'hématologie, les voyages et la photographie

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Pour la dimension familiale au sein d'un réseau d'hôpitaux en croissance, fournissant des soins de qualité.

NEWS

QUI DE NEUF ?

→ Site : Hornu



PAUL-ÉMILE BAUGNÉE

» PNEUMOLOGIE AVEC
COMPÉTENCES EN
TABACOLOGIE

Lieu de formation
Notre-Dame de la Paix
(FUNDP, Namur),
Université Catholique
de Louvain (UCL)

Passion(s)
Les sciences, la nature,
l'aviation, l'astronomie,
la Formule 1, le tennis,
le squash et le ski

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Le site d'Hornu me
paraissait dynamique, bien
géré et en bonne santé
financière. J'y connaissais
en outre quelques
médecins avec lesquels je
m'entends bien.

→ Site : Ath



**JEAN-BAPTISTE
NYARWAYA**

» ANESTHÉSIE-
RÉANIMATION,
RECHERCHE CLINIQUE
ET EXPÉRIMENTALE,
ALGOLOGIE, HYPNOSE
MÉDICALE

Lieu de formation
Université Lovanium
Kinshasa (RD Congo),
Université Libre de
Bruxelles (ULB), CHU
Kremlin-Bicêtre Paris XI^e,
Université de Liège (ULG)

Passion(s)
Garder l'équilibre essentiel
entre les quatre piliers de
ma vie : ma personne, ma
famille, ma profession et
mon environnement social

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Pour le contact cordial et le
projet clair avec mes collè-
gues du service ainsi qu'un
cadre prometteur pour ma
quête d'efficacité profes-
sionnelle et d'accomplisse-
ment personnel.

→ Site : Ath



VINCENT COLOMBIE

» MALADIES
INFECTIEUSES-
TROPICALES,
VIH/SIDA ET HYGIÈNE
HOSPITALIÈRE

Lieu de formation
Université Catholique de
Louvain (UCL) et service
universitaire des maladies
infectieuses de Tourcoing
(Lille)

Passion(s)
La musique, la nature, les
voyages et la famille

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Pour sa situation
géographique, sa
dynamique positive,
et parce que la qualité
des soins aux patients
est au centre des
préoccupations.

Bientôt UNE CLINIQUE DU POIDS à Ath

OFFRIR UN SOUTIEN COMPLET AUX PERSONNES SOUFFRANT D'OBÉSITÉ, VOILÀ L'OBJECTIF DE LA « CLINIQUE DU POIDS » QUI EST EN TRAIN DE SE METTRE EN PLACE À ATH. ELLE DEVRAIT ÊTRE OPÉRATIONNELLE DÈS JANVIER 2013.

Les surpoids, une préoccupation qui n'est pas nouvelle à Ath ! Une « cellule obésité » multidisciplinaire fonctionne déjà depuis environ 10 ans, mais elle s'adresse spécifiquement aux patients envisageant une chirurgie bariatrique, sous la forme d'un bilan préopératoire. Sous l'impulsion du Dr Foureau, endocrinologue, l'équipe a voulu aller plus loin en proposant son aide à tous les patients souffrant d'obésité. Et ce via trois axes : des conseils diététiques, des séances de sport supervisées par un kiné ainsi qu'une prise en charge psychothérapeutique pour ceux qui le souhaitent.

EN PRATIQUE

Les patients seront accueillis par un médecin généraliste spécialisé en nutrition, qui procèdera avant tout à un bilan biologique afin d'exclure la présence de pathologies liées à l'obésité. C'est lui qui donnera le feu vert pour la reprise du sport et renverra les patients au besoin vers les autres membres de l'équipe multidisciplinaire : endocrinologues, gastro-entérologues, pneumologues, cardiologues, chirurgiens et psychiatres.

Contact : Dr Isabelle Rémy, médecin généraliste spécialisé en nutrition.
(Mail : isabelle.remy@epicura.be)



Une SEULE polyclinique à Frameries

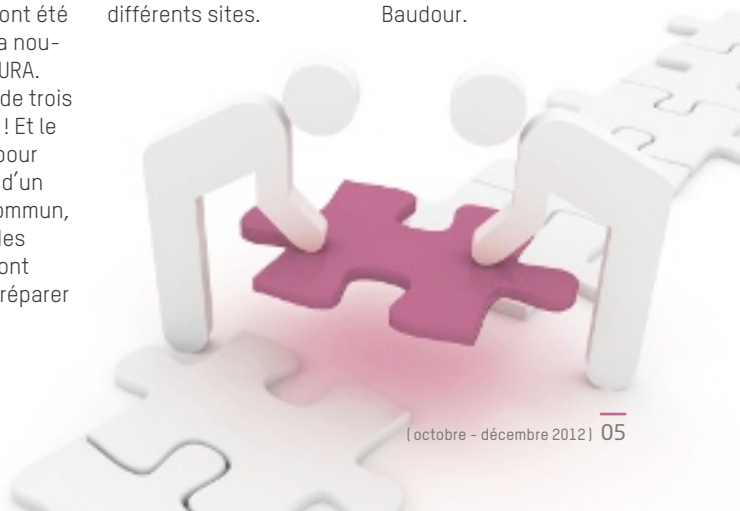
En octobre, les deux polycliniques de Frameries, situées à 500 mètres l'une de l'autre, ne feront plus qu'une ! Elles rassembleront leurs activités en un seul lieu : au numéro 2 de la rue de France, le site de l'ancien CHHF. Pas de changement au niveau de l'offre médicale, il s'agit d'un simple déménagement. Les patients de la rue Joseph Dufrasne pourront continuer à consulter leur médecin habituel à la nouvelle adresse.

EpiCURA OFFICIELLEMENT institué !

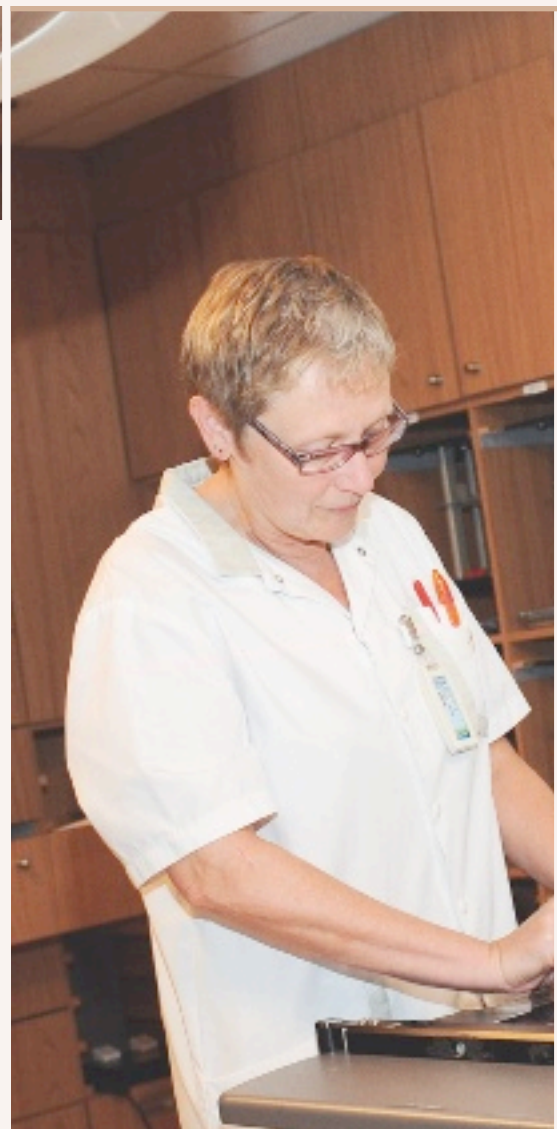
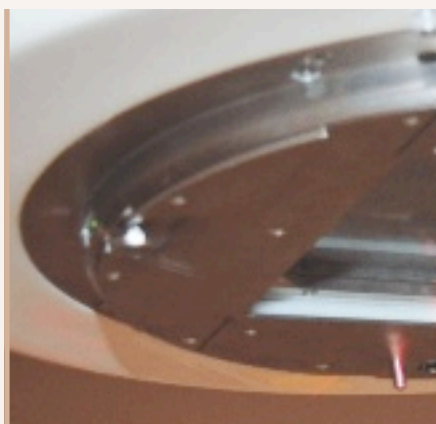
La dernière étape du processus de fusion a été franchie le 6 juillet. Par acte notarié, les médecins, le personnel, les bâtiments et les numéros d'agrément du RHMS et du CHHF ont été transférés dans la nouvelle entité : EpiCURA. L'aboutissement de trois années de travail ! Et le signal de départ pour la concrétisation d'un projet de soins commun, que les équipes des différents sites sont déjà en train de préparer ensemble.

Dans les prochains mois, l'offre médicale au sein d'EpiCURA se modifiera progressivement, dans une logique de concentration et de spécialisation des activités des différents sites.

Première réalisation : l'ouverture prochaine du Pôle Mère-enfant à Hornu, qui rassemblera les activités de maternité et de pédiatrie des sites d'Hornu et de Baudour.



LA TECHNIQUE



COMBATTRE LE CANCER, EN ASSURANT LE MAXIMUM DE CONFORT AU PATIENT. TEL EST L'OBJECTIF DU SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE D'ÉPICURA. SES ATOUTS ? DES TECHNIQUES DE POINTE, UNE ÉQUIPE PROACTIVE ET LE SOUCI DE L'HUMANITÉ.

DANS LA SALLE D'ATTENTE du centre de Radiothérapie, les patients entrent en saluant chaleureusement l'assemblée. Chacun prend des nouvelles de l'autre en attendant le traitement quotidien. Une ambiance étonnamment bon enfant règne dans la pièce lumineuse.

Le bâtiment étant de plain-pied, les fenêtres ne manquent pas et une porte vitrée s'ouvre directement sur l'extérieur... On est loin de l'atmosphère sombre des sous-sols où sont souvent relégués les services de Radiothérapie.

« Pour ces patients qui traversent des moments difficiles, c'est important d'être pris en charge dans ce cadre de vie agréable », souligne Ludwik Charles, Infirmier Chef d'Unité.

LI UN CENTRE COMPLÈTEMENT DÉDIÉ AU CANCER

Le service de Radiothérapie partage les locaux avec l'hôpital de jour d'Oncologie, qui dispense les chimiothérapies. Un plus pour les patients dont le traitement contre le cancer associe de plus en plus souvent les deux techniques. « Les patients enchaînent souvent sur place leurs séances de chimiothérapie et de radiothérapie, ce qui leur évite des déplacements », explique le Dr Fraikin, chef du service.

Autre atout, un petit dispensaire a été installé sur place. « Les infirmières qui délivrent le traitement de radiothérapie se chargent également des soins de peau prescrits par le médecin en cas de radio-dermite », précise Ludwik Charles.

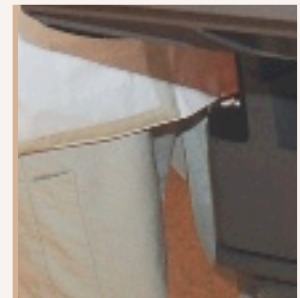
« Si nécessaire, elles peuvent également faire sur place une prise de sang, un frottis, etc. Sans devoir rediriger les patients vers un autre service de l'hôpital. »



Les radiothérapeutes se concertent sur les différents cas.

LE CENTRE DE RADIOTHÉRAPIE D'ÉPICURA

Ath, Tournai, Hornu... Le centre de Radiothérapie de Baudour drainait déjà les patients de toute la région. Et d'autant plus aujourd'hui qu'il est devenu officiellement le service de Radiothérapie du Centre Hospitalier EpiCURA. Depuis le mois de septembre, les réunions interdisciplinaires de concertation sur la stratégie thérapeutique des patients sont organisées en commun avec le service d'Oncologie d'Hornu.



au service de L'HUMAIN



LE SERVICE EN CHIFFRES

- 14 infirmiers
- 4 physiciens médicaux
- 4 médecins radiothérapeutes
- 2 psychologues
- 1 diététicienne
- 5 secrétaires
- 750 patients par an
- 35-45 patients par jour et par machine
- 5 séances hebdomadaires par patient, pouvant s'étaler de 2 à 8 semaines.

|| UNE PRISE EN CHARGE RAPPROCHÉE

Au fil du traitement, les patients bénéficient gratuitement des conseils d'une diététicienne ainsi que d'entretiens avec une psychologue, s'ils le souhaitent. Le médecin radiothérapeute les rencontre une fois par semaine, voire plus si nécessaire, pour faire le point sur les éventuels effets secondaires. « Nous ne facturons que trois consultations et il n'y a jamais de coûts supplémentaires en fonction de l'évolution du traitement », souligne le Dr Fraikin. « Nous tenons à ce que les patients le sachent car ces craintes peuvent empêcher certaines personnes de se soigner. » Côté logistique, le secrétariat peut organiser l'arrivée en ambulance des patients moins mobiles.

|| UNE ÉQUIPE À LA POINTE DE L'INNOVATION

Restructurée il y a un an, l'équipe médicale compte dans ses rangs des spécialistes venant d'horizons divers : ULB, ULG, KUL et UCL. « C'est très enrichissant », confie le Dr Van Brussel, radiothérapeute formée à la KUL. « Ces visions un peu différentes créent la discussion et poussent à l'innovation. » Dans un service qui se doit d'être tout le temps à la pointe de la technologie, la jeunesse du service est également un atout. Chef physicien, Martin Morelle suit de près l'évolution des techniques et logiciels de dosimétrie. Tandis que Ludwik Charles, Infirmier Chef d'Unité, s'intéresse à l'amélioration de la précision du placement des patients et de la qualité de l'imagerie de vérification de la zone à traiter. « Avec l'évolution de la radiothérapie, nous devons recourir à une imagerie de plus en plus complexe », explique le Dr Ndam, radiothérapeute. Le Centre Hospitalier EpicURA investira prochainement dans du nouveau matériel de pointe. De quoi permettre au service de rester performant.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon

Des TRAITEMENTS toujours PLUS PRÉCIS !

DOTÉ DE DEUX ACCÉLÉRATEURS LINÉAIRES JUMEAUX, LE SERVICE SUIT DE PRÈS L'ÉVOLUTION TECHNIQUE CONSTANTE DE LA RADIOTHÉRAPIE. OBJECTIF : MIEUX CIBLER LA TUMEUR POUR ÉPARGNER LES ORGANES SAINS. APERÇU DES TECHNIQUES UTILISÉES.



Marin Morelle, physicien, calibre les faisceaux des rayons produits par l'accélérateur linéaire.

ÊTRE TOUJOURS PLUS PRÉCIS dans les zones à traiter afin d'épargner les organes sains. Voilà ce qui pousse la radiothérapie à évoluer sans cesse. Grâce aux innovations en matière de logiciels informatiques, de techniques d'imagerie et de matériel de traitement, il est à présent possible d'adapter les faisceaux de rayons à la forme de la tumeur, tout en tenant compte de l'anatomie du patient.

Une évolution à laquelle le service de Radiothérapie d'EpiCURA participe activement, en adaptant régulièrement ses appareils et ses techniques de traitement.

UN FAISCEAU CALIBRÉ SUR LE VOLUME DE LA TUMEUR

« La majorité de nos patients sont traités avec la technique de radiothérapie

conformationnelle », explique le Dr Ndam, radiothérapeute. « C'est-à-dire en trois dimensions. L'accélérateur linéaire est équipé d'un collimateur multilames, piloté par un ordinateur. Ces lames peuvent rester ouvertes ou fermées. En fonction de quoi les multiples faisceaux de rayons passent ou pas. Ce qui permet de « conformer » le traitement à la forme de la tumeur. »



Les tumeurs cérébrales, l'un des domaines d'excellence du service.



« C'est flagrant pour la prostate qui peut subir jusqu'à un centimètre de décalage en fonction du remplissage de la vessie et du rectum », explique le Dr Fraikin. « C'est pourquoi avant chaque séance, nous vérifions sa position par radiographie. Nous prenons comme marqueurs des fils radio-opaques introduits par un urologue et nous repositionnons le patient en fonction. » Pour les tumeurs ORL, l'équipe se base sur les repères osseux. « Pour aller encore plus loin dans ce contrôle, nous avons prévu d'installer sur l'un des deux accélérateurs un Cone Beam CT, un scanner qui nous permettra de faire ces vérifications en prenant comme repère les tissus mous », confie le Dr Fraikin. Pour toujours plus de précision !

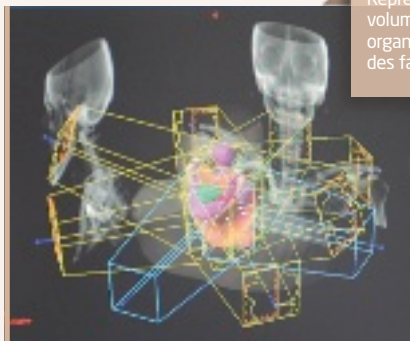
Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon

CURIETHÉRAPIE DE LA PROSTATE

Doté de deux spécialistes en la matière, les Drs De Vos et Van Brussel, le service réalise également de la curiethérapie. Elle consiste à implanter, en collaboration avec un urologue, des sources radioactives à l'intérieur de la prostate. Avantage : un traitement hyperlocalisé avec une faible toxicité pour les tissus sains avoisinants, permettant entre autres de préserver la fonction érectile du patient.

C'est pourquoi, depuis octobre 2010, le centre pratique la modulation d'intensité. « Le collimateur multilames est en mouvement continu pendant l'émission des rayons, ce qui permet de délivrer, au sein d'un même faisceau, une dose très importante sur la zone tumorale et très faible juste à côté », explique Martin Morelle.

« Nous réalisons systématiquement la modulation d'intensité pour la cancérologie ORL ainsi que pour les tumeurs cérébrales et prostatiques, nos domaines d'excellence », ajoute le Dr Fraikin. « La technique se généralise. Toutefois, elle demande encore plus de précision dans la définition des zones à cibler et le positionnement du patient car en cas de décalage, les zones à risque peuvent recevoir des doses trop fortes. »



Représentation en 3D du volume à irradier et des organes à risque ainsi que des faisceaux de traitement.

MODULER L'INTENSITÉ DES RAYONS

Autre défi : la gestion de la dose de rayons, qui doit être suffisante pour enrayer le développement de la tumeur sans être trop toxique pour les tissus sains environnants. « Avec la technique classique, une dose homogène est délivrée pendant le temps d'irradiation. C'est problématique lorsque la tumeur est située à quelques millimètres d'un organe à risque », souligne Martin Morelle, chef physicien.

VÉRIFIER LA POSITION DE LA ZONE À TRAITER

C'est cet impératif de précision toujours plus grande qui a mené le service à développer la radiothérapie guidée par l'imagerie. Cette technique implique le contrôle avant chaque séance de la position exacte de la zone à traiter, qui peut se déplacer légèrement.

UN SYSTÈME DE GESTION DE LA QUALITÉ

Mesure du Plan Cancer, le SPF Santé publique encourage la mise en place d'un système de gestion de la qualité dans les 25 centres de radiothérapie belges. En 2012, Baudour se lance dans l'aventure ! Une cellule Qualité a été mise sur pied, afin de fixer par écrit l'organisation du service et les procédures de travail.

Autre volet, la déclaration de tous les incidents : retards, problème d'organisation... Tous analysés en interne, les plus fréquents donneront lieu à des recommandations de l'Association Belge de Radiothérapie et d'Oncologie. De quoi améliorer la qualité de la prise en charge !

Des DOIGTS DE CHIRURGIEN et UNE ÂME DE



CHIRURGIEN UROLOGUE ET BATTEUR PASSIONNÉ DE JAZZ, THIERRY PIETQUIN NE CRAINT PAS D'ENFILER PLUSIEURS CASQUETTES. DEPUIS JANVIER, IL REVÊT ÉGALEMENT CELLES DE DIRECTEUR MÉDICAL ADJOINT ET RÉFÉRENT MÉDICAL POUR BAUDOUR ET HORNU. RENCONTRE.

LA MÉDECINE ET LE JAZZ, deux passions qui animent Thierry Pietquin depuis sa plus tendre enfance.

« Dès l'âge de 5 ans, je voulais devenir chirurgien », se rappelle-t-il avec amusement. « L'autre jour, j'ai d'ailleurs retrouvé mon nounours de l'époque. Il était plein de mercurochrome car je le soignais ! » Au même moment, le petit Thierry attrape le virus du jazz, lorsque son père l'emmène à un concert de Louis Armstrong. Depuis, il n'a plus jamais arrêté : Miles Davis, Ella Fitzgerald... Thierry a vu tous les plus grands noms du jazz, à maintes reprises !

|| À LA FORCE DU POIGNET

Le chirurgien ne se contente pas d'écouter du jazz, il en joue ! Féru de batterie depuis ses 15 ans, il accompagne de nombreux groupes. « Mais toujours en amateur », précise-t-il. Pourtant, Thierry a joué avec des têtes d'affiche, grâce à sa rencontre avec Roger Vanhaverbeke, contrebassiste et figure légendaire du jazz belge. « La première fois qu'il m'a écouté jouer, il m'a dit que ça ne valait rien ! », raconte-t-il en riant. « Ça m'a motivé à prendre des cours, participer à des stages... Cinq ans plus tard, à force d'entraînement, j'avais atteint le niveau nécessaire pour qu'il me laisse prendre des leçons avec son propre batteur. À partir de là, Roger m'a permis de jouer avec des pointures du jazz. Je pense que je piquais la curiosité des musiciens aussi... Ils voulaient voir ce qu'un médecin pouvait faire derrière une batterie ! »

JAZZMAN

« La médecine
et le jazz,
deux passions
depuis l'enfance »



LI CHANGEMENT DE VIE

Devenir chirurgien ou accompagner à la batterie des virtuoses du jazz... Aucun défi ne semble faire peur à Thierry Pietquin. Pas même changer de vie ! En janvier, quand l'opportunité se présente de s'investir dans la direction médicale, il décide de ranger ses gants pour se consacrer à plein temps à cette nouvelle fonction. « J'ai réfléchi longuement à cette opportunité », raconte-t-il. « Est-ce que je voulais continuer à opérer ? En tant que vice-président du Conseil médical au CHHF (Centre Hospitalier Hornu Frameries), j'avais participé à de nombreuses réunions précédant la fusion. Je trouvais intéressant de mettre à profit mon expérience de trois fusions antérieures pour le lancement d'EpiCURA. Puis je me suis dit : à 61 ans, commencer un nouveau métier, c'est un bon challenge ! » Et pour mettre toutes les chances de son côté, il entame une formation d'un an en gestion hospitalière, à laquelle il consacre une partie de son temps.

LI L'ESPRIT EPICURA

Plusieurs mois après son entrée en fonction, Thierry Pietquin ne regrette toujours pas la chirurgie. « La Direction médicale est un métier très prenant ! Outre les nombreuses réunions, j'aime aller sur le terrain. Prendre le temps de discuter avec les gens, soutenir les équipes en difficulté... Je découvre vraiment une autre face de la médecine. » Le grand défi qui attend la Direction médicale ? « Faire en sorte que les médecins des deux entités collaborent ! », répond-il spontanément.



FRAMERIES JAZZ

En 1995, Thierry Pietquin et deux amis framerisais ont l'idée de créer un festival de jazz. Il a fait vibrer la cité de Bosquetia pour la 17^e fois cet été.



Thierry a accompagné à la batterie des pointures du jazz.

Et dans ce domaine, Thierry Pietquin peut compter sur son expérience de la coopération intersites. Il a en effet participé à la concentration de l'Urologie au Centre Hospitalier de Wallonie Picarde (CHwapi), né de la fusion de quatre sites hospitaliers ; il a de plus réuni dans un pool commun tous les urologues du CHwapi, du CHHF et du RHMS (site Baudour). « Nous étions un peu avant-gardistes », lance-t-il. L'esprit d'EpiCURA avant l'heure...

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon

CV EXPRESS

1977

Diplômé de médecine à Louvain (Leuven)

1997-82

Internat en chirurgie générale à l'hôpital de Nivelles et à Jolimont

1983

Spécialisation en urologie à Ambroise Paré

1988

Rejoint la Clinique Notre-Dame de Frameries, qui fusionne avec l'Hôpital d'Hornu pour former le CHHF.

2000

Rejoint la Clinique la Dorcas à Tournai. Il participe à la première fusion tournaisienne, regroupant l'Hôpital Civil et la Dorcas, puis à la constitution du CHwapi.

Partage son temps entre Hornu, Frameries et Tournai.

2012

Entrée en fonction en tant que Directeur Médical adjoint d'EpiCURA et Référent Médical pour Baudour et Hornu.

OFFRANT UNE VUE D'ENSEMBLE DES ARTÈRES CORONAIRES, LA CORONAROGRAPHIE SCANNER PERMET D'ÉCARTER LE DIAGNOSTIC D'UNE ANOMALIE DES ARTÈRES NOURRICIÈRES DU CŒUR. SANS RISQUE NI DOULEUR.



IMMERSION AU CŒUR DES ARTÈRES

JACQUES, 41 ANS, se plaint depuis quelques semaines de douleurs dans la poitrine. De nature anxieuse, il craint que ces pointes lancinantes et récurrentes ne soient annonciatrices d'un infarctus. « Lorsque ce patient est arrivé chez moi, je lui ai fait faire le traditionnel test à l'effort mais celui-ci n'indiquait rien d'anormal », se souvient Philippe Viseur, cardiologue sur le site d'Ath d'EpiCURA. « En outre, il ne présentait aucun facteur de risque ni antécédent de maladie coronarienne. » Cependant, pour écarter toute hypothèse de maladie coronarienne, le Dr Viseur préfère s'adjoindre les services de la coronarographie scanner.

UNE VUE GLOBALE DU RÉSEAU ARTÉRIEL

« Le principe de cet examen est très simple : il s'agit d'injecter un produit de contraste iodé via une veine périphérique du bras, d'attendre que la circulation sanguine le charrie jusqu'au réseau coronaire et d'effectuer un scanner. Celui-ci révèle une image précise de l'arbre coronaire et des éventuelles sténoses artérielles. » Sur les écrans du scanner, l'ensemble de l'arbre coronaire de Jacques apparaît, ce qui permet de traquer la moindre lésion coronarienne.



La coronarographie scanner donne une vue globale de l'arbre coronaire.

EN RYTHME AVEC LE CŒUR

« L'un des avantages de cette technique est qu'elle offre une vue du réseau coronaire en parfaite synchronisation avec le rythme cardiaque », explique Denis Tack, radiologue en charge de cette technique pour EpiCURA. En outre, à l'inverse de la coronarographie classique, elle est très peu invasive. « La coronarographie classique requiert l'introduction d'un cathéter qui injecte le produit de contraste iodé directement dans l'artère qu'on veut observer. Ce qui demande une hospitalisation d'un jour minimum », poursuit Philippe Viseur.

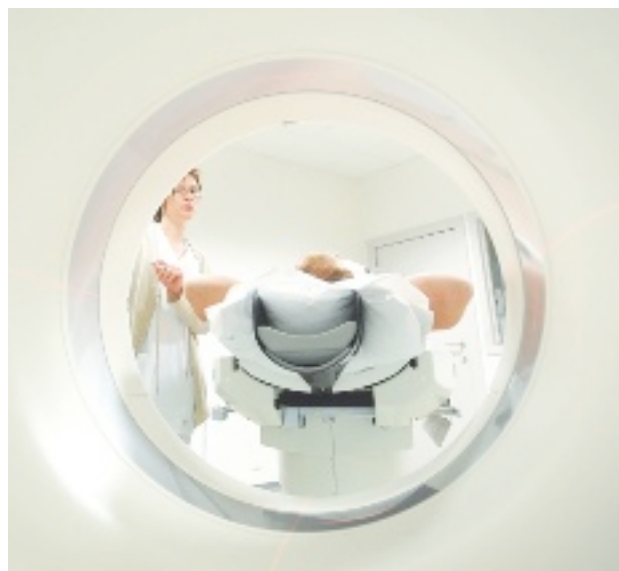
DE LA DOULEUR THORACIQUE À LA PRÉPARATION D'UNE CHIRURGIE

Chez Jacques, la coronarographie scanner a permis d'exclure la présence d'une lésion coronaire. Pas de doute, son cœur et ses artères sont en pleine forme. « Le diagnostic d'une douleur thoracique est la principale indication de la coronarographie scanner. Mais pas l'unique ! », précise le cardiologue. « Cet examen est notamment utile pour visualiser les pontages coronariens : il permet de s'assurer de leur perméabilité. En chirurgie cardiaque, la coronarographie scanner peut aussi apporter sa pierre à l'édifice. Par exemple, en préalable à l'implantation de certains stimulateurs cardiaques dans le cadre d'un traitement de l'insuffisance cardiaque. Ou encore avant une chirurgie de la valve mitrale chez un patient jeune pour s'assurer de l'intégrité de ses coronaires. »

INFOS PRATIQUES

Hornu et Baudour aussi !

Si le site d'Ath propose la coronarographie scanner depuis 2010, les sites d'Hornu et Baudour ne sont pas en reste. Ils font d'ailleurs office de pionniers puisqu'ils la proposent depuis 2005.



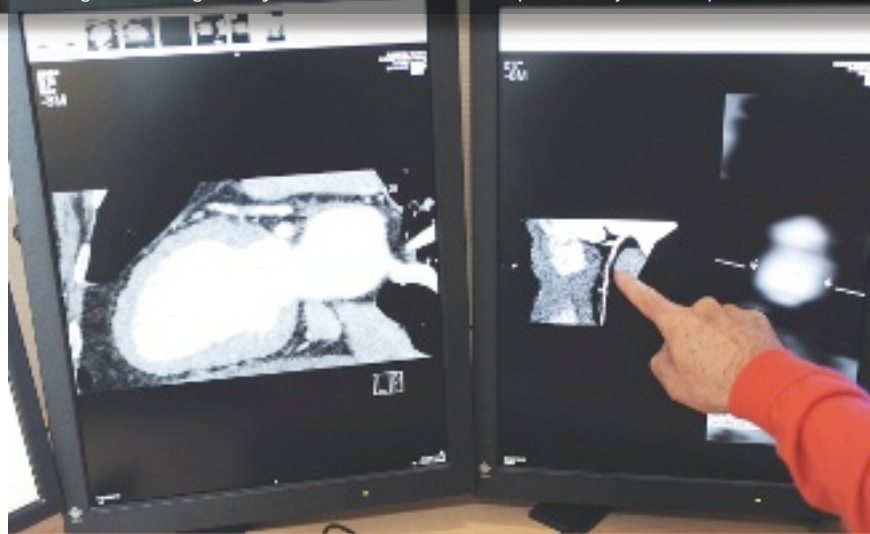
De gauche à droite, le Dr Tack et le Dr Viseur.

LES RÉSULTATS SOUS L'ŒIL DU CARDIOLOGUE ET DU RADIOLOGUE

Particularité de la coronarographie scanner au sein d'EpiCURA : elle est réalisée de concert par un cardiologue et un radiologue. « Les deux spécialistes sont présents lors de l'examen et à la lecture du résultat », explique Philippe Viseur. « Leurs compétences sont complémentaires et cette double lecture est particulièrement utile pour minimiser le risque d'erreur d'interprétation », conclut Denis Tack.

Texte : Élise Dubuisson /
Photos : Coralie Cardon

Cardiologue et radiologue analysent ensemble les clichés des patients. Objectif ? Traquer la moindre lésion coronaire.



UNE TECHNIQUE POUR TOUS ?

Idéale chez les patients sans antécédent de maladie coronarienne, la coronarographie scanner ne convient pas à tout le monde.

La lecture des résultats est difficile en cas :

- d'obésité (BMI supérieur à 40) ;
- de fréquence cardiaque élevée (dans ce cas, le cardiologue peut prescrire un traitement ralentisseur en vue de l'examen) ;
- de calcifications des artères (fréquentes chez les personnes dialysées).

TROIS SITES, une SEULE

SIX COMMISSIONS TRANSVERSALES VIENNENT D'ÊTRE INSTITUÉES AU SEIN D'EPICURA. COMPÉTENTES POUR LES TROIS SITES, ELLES PERMETTRONT D'IMPULSER UNE POLITIQUE COMMUNE DANS LA NOUVELLE STRUCTURE.

PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS, hygiène hospitalière, gestion des antibiotiques, système informatique, qualité des soins... Des thématiques gérées dans chaque hôpital par des comités compétents. Désormais, certains comités CHHF et RHMS seront fusionnés sous la bannière EpiCURA. De quoi assurer une vision globale à long terme pour les trois sites. Six groupes de travail ont déjà été mis en commun, d'autres suivront progressivement à l'avenir.

COMMISSION MÉDICO-PHARMACEUTIQUE (CMP)

Président : Dr Pascal Rémy

Fonctions :

- ▶ standardisation des spécialités pharmaceutiques disponibles dans l'hôpital
- ▶ suivi des prescriptions et de la consommation des médicaments : les recommandations au niveau qualité et quantité sont-elles bien respectées ?
- ▶ suivi des différentes étapes du « circuit du médicament » : enregistrement des incidents, analyse et conduite des actions correctrices
- ▶ aide à la prescription et élaboration des recommandations thérapeutiques dans l'hôpital.

LES COMITÉS, UNE OBLIGATION LÉGALE !

La loi prévoit que pour être agréée, chaque institution hospitalière doit disposer d'un certain nombre de comités, commissions ou groupes de travail officiellement institués et compétents dans divers domaines de la vie hospitalière.



COMITÉ D'HYGIÈNE HOSPITALIÈRE (CHH)

Président : Dr Sammy Place
Instance stratégique.

Fonctions :

- ▶ élaboration de la stratégie EpiCURA en matière d'hygiène hospitalière : quels sont nos problèmes et qu'allons-nous faire pour les réduire ?
- ▶ définition des actions à mener en priorité
- ▶ promotion de l'hygiène hospitalière via des campagnes d'affichage, etc.

POLITIQUE !



EN BREF

Pourquoi mettre en commun ?

- Gain de temps, en diminuant le nombre de réunions
- Plus d'efficacité, en rassemblant les compétences de chacun
- Plus de cohérence, grâce au développement d'une politique commune à tous les sites
- Économies, grâce à un positionnement plus favorable vis-à-vis des partenaires commerciaux.

COMITÉ D'HYGIÈNE OPÉRATIONNEL (CHO)

Président : Dr Françoise Moonens
Bras droit du comité d'hygiène hospitalière, composé de médecins et infirmières hygiénistes.

Fonctions :

- ▶ mise en œuvre pratique des stratégies décidées par le comité d'hygiène hospitalière
- ▶ conception, diffusion et suivi de l'application des procédures et règlements en matière d'hygiène hospitalière (isolement des patients, utilisation du matériel, etc.)
- ▶ suivi du respect des recommandations en matière de lavage-désinfection des mains et de la consommation de solution désinfectante
- ▶ suivi de l'épidémiologie des sites et des infections nosocomiales
- ▶ intervention sur le terrain en cas de suspicion d'un problème d'hygiène.



COMITÉ QUALITÉ

Présidente : Fabienne Draux

Fonctions :

- ▶ coordination des initiatives de qualité et définition des priorités parmi les projets proposés
- ▶ enregistrement des incidents, analyse et proposition d'actions correctrices (retards, dysfonctions d'appareils, erreurs...)
- ▶ suivi de l'application des obligations contractées dans le cadre du programme du SPF Santé publique « Patient Safety », qui vise l'amélioration de la qualité des soins et de la sécurité des patients.



GRUPE DE GESTION DE L'ANTIBIOTHÉRAPIE (GGA)

Président : Dr Sammy Place

But : optimiser la prescription antibiotique dans l'hôpital pour limiter l'émergence de résistances aux antibiotiques.

Fonctions :

- ▶ adaptation des recommandations internationales à la situation épidémiologique locale sur chaque site
- ▶ suivi de l'application des recommandations locales
- ▶ surveillance de la consommation d'antibiotiques au sein d'EpiCURA
- ▶ assistance à la prescription : conseils aux médecins en matière d'antibiothérapie.



MOSAÏQUE, LE COMITÉ INFORMATIQUE

Président : Pierre Colasse

Membres : représentants des services Informatiques et des principaux utilisateurs.

Fonctions :

- ▶ coordination de tous les projets informatiques afin d'en faire un ensemble cohérent, qui répond aux besoins de sécurité et de protection des données, inhérentes à une structure hospitalière
- ▶ définition des projets à mettre en place prioritairement
- ▶ choix du matériel informatique à acheter.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Getty Images

Un ensemble hospitalier au service de la population d'Ath et du Borinage >>>



SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068/26.21.11



SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065/76.81.11



SITE D'HORNU

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065/71.31.11